

COMPTE RENDU COMITE TECHNIQUE RUMINANTS - RITA ANIMAL 19 juin 2019 - FRCA

Présents :

- **ARP** : Maëva MIRALLES-BRUNEAU
- **CHAMBRE D'AGRICULTURE** : Ismaël SELIN
- **CIRAD** : Emmanuel TILLARD, Éric CARDINALE
- **DAAF** : Nathalie GUERRERO
- **FRCA** : Pascale ACHARD
- **GDS** : Sylvie AHOUSSOU, Ann DERNBURG, Didier GUILHEN, Yannick GRIMAULT
- **SICA REVIA** : Luc VAN HECKE
- **URCOOPA** : Éric NARINSAMY

Absents :

EPL, SICALAIT, OVICAP

ORDRE DU JOUR : *Diaporama des présentations en PJ*

1. **Fourrages et alimentation**
 - Les actions en cours
 - ODEADOM: *Sipha Flava* et étude banque fourrages
2. **Sanitaire**
 - Les actions en cours
 - Suite des EGSA
 - Suite étude infertilité/mortalités
3. **Conseil et transfert**
 - Bilan Agrofert'iles
 - Pool techniciens et mission IDELE 2019
4. **Divers**
 - TransAgriDom
 - Résidus de cultures d'ananas
 - Autre...

Objectifs :

- Faire un point sur les actions : avancées significatives, blocages ;
- Faire un point sur le transfert des résultats : quels moyens et à quelle échéance ;
- Lever les freins à l'avancée des actions ;
- Aborder différents sujets en lien avec le réseau RITA.

1. Fourrages et alimentation

L'observatoire de la pousse de l'herbe, en 2nde année de lancement, a atteint une phase de suivi en routine sur les mesures herbagères. 6 fermes sont suivies en pâturage tournant dont 1 par la SICA REVIA.

Sur le volet recherche, + 2 000 prélèvements de biomasse en lien avec la hauteur d'herbe ont permis de calibrer l'herbomètre (CIRAD). Un projet drone (dans le cadre d'Eclipse) est lancé pour évaluer la production à la parcelle en rendement et hauteur d'herbe.

Une 1^{ère} courbe de la pousse de l'herbe a été faite, avec des indicateurs liés. Cette courbe est en phase de validation avec IDELE et l'INRA. Ces indicateurs pourraient permettre de revoir le chargement à la parcelle aux différentes saisons pour dégager des surfaces pour constituer les stocks fourragers.

Ces données seront diffusées dans « L'écho des prairies » tous les mois : courbe des 3 secteurs suivis pour toutes les productions en ruminants.

Discussions autour du chargement en lien avec les MHAE qui pourrait être un frein à de nouvelles préconisations.

Le travail se poursuit avec IDELE sur **le conseil en fertilisation**, ce qui a permis de mettre en place une méthode de conseil adaptée à la Réunion qui prend en compte les spécificités NPK. Les besoins en N sont calculés en fonction du type d'utilisation, avec une redéfinition de la grille de référence. Les prairies sont carencées en P et en excédent de K. La formule classique NPK trouvée sur le marché et utilisée couramment n'est donc pas adaptée !

L'ARP développe actuellement des outils pour faire les bilans N, les calculs NPK et les analyses de sol.

Le développement du **laboratoire d'analyse des fourrages** continue. Si la majorité des analyses sont en lien avec les essais RITA et l'appui au conseil ARP, la SICALAIT et l'URCOOPA apportent également des échantillons à analyser. L'apport d'échantillon déposés par la SICA REVIA et des éleveurs augmente également.

En parallèle, le CIRAD travaille à la mise à jour des calibrations ensilages, ainsi qu'à celles de mélanges graminées/légumineuses.

Sur le volet **réseau des essais à la ferme**, les essais continuent, avec 2 essais menés à la ferme de la SICALAIT et 2 essais de co-compostage prévus avec SUEZ et le CIRAD.

Le transfert se fait via le bulletin mensuel sur la gestion des prairies, « L'écho des prairies » dont le 1^{er} numéro est sorti ce mois-ci.

Sur les animations, un planning a été fait avec différents types d'animations :

- L'ABC des prairies (réunions bout de champs), avec une en avril et une prochaine prévue en juillet
- Les rallyes des prairies dont l'objectif est de visiter plusieurs parcelles sur un même secteur géographique et de faire discuter les éleveurs sur leurs pratiques et apporter du conseil (2 en juin)
- Des animations avec le lycée agricole

Sipha Flava : suite au CPR de février, un COPIL a été mis en place (dernière réunion en avril). Le suivi des parcelles a démarré et montre la présence du puceron sur toutes les parcelles inspectées. En parallèle, des essais de sursemis avec l'introduction de légumineuses, plus résistantes, sont menés. Le CIRAD a eu des échanges d'informations avec Hawaï et doit lancer une étude des parasitoïdes.

Un VSC doit être recruté à l'ARP (attente agrément) pour faire un état des lieux sur les pratiques favorisant le puceron ou le contraire, cibler les pratiques à développer et les variétés à favoriser en plantation.

Sur **la filière fourrages**, les résultats de l'étude du cas type mené par GABIR doivent être présentés le 02 juillet.

L'étude sur la faisabilité économique va être lancée. C'est BRLi, associé à 3A qui va la mener et le COPIL de lancement devrait se tenir entre mi-août et mi-septembre.

2. Sanitaire

L'épidémiosurveillance

La plateforme **monelevage.re**, est fonctionnelle sur certains onglets en bovin. Mais se pose le problème de récupération des données SIGAL...comment les récupérer ?

Par ailleurs, la Chambre a la volonté de redéployer BOVICLIC qui rencontre plutôt une bonne adhésion des éleveurs. Il faudrait également pouvoir récupérer les données de cet outil.

L'appli monelevage.re est pour l'instant destinée aux vétérinaires, mais il faut qu'ils l'utilisent. La question de pose de l'appropriation de l'outil par les vétérinaires...

Volonté de développer, à terme, un module pour les techniciens car les éleveurs déclarent peu eux-mêmes, ce sont surtout les techniciens et les vétérinaires qui le font.

Le GDS va recruter 1 ETP pour la partie donnée.

Enquête, surveillance et appui au diagnostic.

- Sur les **bavites**, une relance a été faite en début d'année pour la remontée des cas, ce qui a été fait pour quelques cas, notamment par la SICA REVIA. L'objectif est de continuer à collecter de la donnée avec une recherche supplémentaire de la fièvre éphémère présente à Mayotte.
- La **surveillance avortement** continue avec la mise en place des protocoles OSCAR
- **L'appui au diagnostic** permet une prise en charge de l'autopsie et des examens complémentaires pour inciter l'éleveur à mener des investigations complémentaires. Mais dans les faits, peu de retour. A l'exemple de la grippe intestinale qui a circulé dans les élevages bovins, avec seulement 4 élevages prélevés et sur des animaux qui n'étaient plus malades donc pour lesquels les résultats ne peuvent être parlants. Il est nécessaire de mieux faire connaître cette mesure.

La qualité sanitaire du cheptel

Sur les **culicoïdes**, le travail d'analyse de la dynamique spatiale continue pour une publication prévue en octobre. Le travail de cartographie est prévu dans la foulée, avec un transfert en 2020.

Sur les hémoparasitoses

- Des travaux sur les **stomoxes** sont menés. Les essais répulsifs n'ont pas été concluants. Ceux menés avec les écrans flyscreen semblent plus prometteurs mais l'analyse des résultats n'a pas été faite. De plus, ces essais sont encore confidentiels, le procédé n'étant pas encore commercialisé. Il serait intéressant de poursuivre mais manque de moyens humains.
- **L'étude cohorte** est terminée et le rapport rédigé. Le transfert est prévu entre août et novembre. Le suivi temporel devrait reprendre.
- **Pour l'étude suspicion**, le GDS manque de résultats ou a des résultats peu exploitables. Le rapport est en cours et le transfert est prévu entre août et novembre.
- Sur les perspectives, intérêt de travailler sur **la leptospirose**, les essais sur **les moyens de lutte** seraient à faire sur des zones ciblées mais manque de moyens. Un projet CASDAR tique a été déposé, réponse courant juillet. A noter que l'action sur le parasitisme interne n'a pas été retenue par les financeurs. Sur la qualité de l'eau, il n'y a plus d'expérimentations à mener, on est dans une phase de conseil en élevage (1.2.1 ou 2.1.1)

Se pose la question du transfert ? Sous quelle forme ? Vers les vétérinaires, via les réunions de secteurs, via des réunions informelles avec les éleveurs ?

Sur le **bien-être animal**, les restitutions de la mission de février n'ont pas encore été toutes faites. Quelles suites à donner ?

Sur l'action **Infertilité des vaches, mortalité des veaux**, le GDS et les filières ne se sont pas encore rencontrés (demande faite en CPR de février) pour mettre en place un plan d'actions et des groupes de travail. Le GDS s'engage à le faire.

Sur la **suite des EGSA**, il avait été demandé, lors du CPR de février, de rencontrer les différents partenaires pour avoir une feuille de route partagée et validée par tous. Cette rencontre n'a pas encore été faite. Le GDS s'engage à le faire.

De même, les réunions mensuelles RITA du GDS vont être relancées pour que l'animation puisse suivre l'avancée des actions.

3. Conseil et transfert

Bilan Agrofert'iles : une fréquentation honorable pour une 1^{ère} édition mais la cible qui était de 200 éleveurs n'est pas atteinte, loin de là. C'est donc un constat d'échec malgré l'information de la date retenue à tous les directeurs et responsables techniques à la mi-mars, ainsi que l'envoi des invitations et des programmes pour qu'il y ait un relai de la tenue de l'évènement auprès des éleveurs.

Si une prochaine édition se fait, un gros travail de communication sera à faire en amont. Le choix de la date semble être un problème secondaire.

Côté organisation, les retours vont vers une meilleure répartition des ateliers sur le site, mais sur une satisfaction globale de la journée, hormis le manque d'éleveurs !

Pool techniciens et conseil

Echanges autour du conseil et sur les bases pas encore acquises. Le constat est que l'on met en place des outils et dès que le suivi s'arrête, il n'y a plus de continuité, comme par exemple sur le document unique en élevage. Il faut miser davantage sur les réunions de terrain, les groupes de progrès, les échanges horizontaux. Les leviers sont plus sociaux qu'économiques. Il est important que les filières s'impliquent pour prendre le relai du transfert et que l'on rende opérationnel le discours unique en élevage.

Les journées, réunions organisées pour les techniciens sont souvent sans suite, faute de pilotage. C'est le cas de la journée DEFI responsable, qui a eu au moins le mérite de faire connaître à tous les techniciens qui interviennent en élevage le projet DEFI et les objectifs à atteindre. Mais il n'y a pas eu de suite sur une concertation de qui fait quoi, malgré des points de priorité validés par l'ensemble des techniciens présents.

Pour la mission IDELE de cette année, on s'oriente plus vers l'organisation de journées techniques pour les éleveurs autour de l'ambiance en bâtiment et des conditions de couchage.

Par manque de temps, nous n'avons pas pu aborder les derniers points sur l'inter-Dom et les résidus de culture d'ananas.

En complément, il est demandé à **l'ARP, au GDS et au CIRAD de transmettre à l'animatrice RITA les réponses à l'APP 16.2.1 RITA** qui ont été faites pour avoir le détail des contenus des actions menées.